Nourrir les Hommes

Notre époque est confrontée à une contradiction forte entre, d’une part, l’augmentation rapide de la population humaine et, d’autre part, les ressources limitées de la planète. Bien sûr, les situations sont très variables selon les ressources des milieux et les niveaux techniques des sociétés. L’Afrique subsaharienne subit des crises alimentaires chroniques tandis que les pays industriels suivent un modèle alimentaire excessif et déséquilibré. Partout cependant, l’environnement se dégrade du fait de la pression agricole plus intense. C’est pourquoi le développement d’une agriculture durable, plus attentive à l’équilibre des milieux est aujourd’hui nécessaire.

# Une population globalement mieux nourrie

La production agricole a augmenté et s’est diversifiée. Les méthodes intensives (irrigation, engrais, nouvelles semence) des révolutions agricoles ou révolutions vertes ont conduit à une augmentation des rendements (ex : Inde). Les défrichements ont permis une extension de la superficie des terres cultivées et cultivables. La terre produit suffisamment pour nourrir ses 7 milliards d’habitants.

Tout ceci a une incidence, puisqu’à l’échelle mondiale, l’apport calorifique a augmenté. La ration quotidienne disponible était de 2360 kc/j en 1960, elle est aujourd’hui de 2900. Les grandes famines ont disparu. Les disettes locales ont surtout une origine politique.

Les déficits de nourriture locaux ou régionaux sont également réduits par la multiplication des échanges. Ainsi, les pays en déficit de nourriture peuvent en acheter aux gros producteurs (Etats-Unis, Australie, Europe, etc…)

# Une sécurité alimentaire loin d‘être assurée

Un peu plus de 800 millions d’êtres humains souffrent encore de la faim et 2 milliards sont sous-alimentés. La sous-nutrition et la malnutrition frappent surtout l’Afrique subsaharienne, mais à l’échelle régionale ou locale, l’Inde, la Chine, l’Amérique latine.

C’est situation est à mettre au compte des guerres, de la politique, de la pauvreté qui prive les individus d’accès à la nourriture, mais aussi d’absence d’investissement dans l’agriculture.

L’aide alimentaire ne parvient pas à résoudre ce problème, en particulier celles des organismes dépendant de l’ONU.

# Une situation qui pourrait se détériorer dans les prochaines années

La croissance démographique devrait porter la population mondiale à presque 10 milliards en 2050 et il devrait y avoir de plus en plus de citadins ayant une alimentation calquée sur le modèle occidental.

Le milieu subit par ailleurs des dégradations telles que l’érosion des sols, la diminution des réserves d’eau, sans parler des incertitudes liées aux changements climatiques.

Une partie des cultures est consacrée à la production de biocarburants alors qu’elles étaient jusque-là réservées à l’alimentation humaine (maïs, soja), aux Etats-Unis, Brésil, Chine et Inde.

Les spécialistes se divisent sur les solutions pour garantir la sécurité alimentaire : faut-il défricher des terres nouvelles, intensifier encore la production, cultiver des OGM ou bien pratiquer une agriculture raisonnée, une agriculture doublement verte qui assure un développement durable.